

. La consigne :

La mairie de Vertou souhaite associer les élèves des établissements scolaires de la ville aux cérémonies commémoratives de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Vous devez donc rédiger une lettre qui sera lue durant ces cérémonies le 11 novembre 2025.

Vous travaillez sur un logiciel d'écriture collaborative par groupe de 6 élèves tirés au sort. Vous devez donc tenir compte des idées des autres pour rédiger une lettre la plus complète et précise possible d'environ une page. Aidez-vous des critères de réussite pour la rédiger.

Sujet 1 : Soldat engagé dans la bataille du Chemin des dames, vous écrivez à votre femme qui s'occupe de la ferme familiale à l'arrière. <https://digidoc.app/p/68b2cb700e377>

Sujet 2: Soldat gravement mutilé à Verdun, vous écrivez à votre camarade resté au front.
<https://digidoc.app/p/68b959f6ec49b>

Sujet 3 : Directrice d'une manufacture en région parisienne en l'absence de votre mari parti combattre, vous lui écrivez pour l'informer de la situation. <https://digidoc.app/p/68b95a4317f3c>

Sujet 4 : Infirmière travaillant dans un hopital situé à 5 km du front, vous écrivez à votre frère pour l'informer de la situation. <https://digidoc.app/p/68b95a8216999>

[illegible]

Mes critères de réussite	Très bonne maîtrise	Maîtrise satisfaisante	Maîtrise fragile
Informations historiques relevées	J'ai indiqué et expliqué tous les éléments du récit : temps / espace / acteurs / faits / conséquences.	J'ai indiqué plusieurs éléments du récit et les ai expliqués, malgré quelques erreurs ou manques.	J'ai indiqué peu d'éléments du récit que je n'ai que peu expliqués ou avec des erreurs.
Vocabulaire	J'ai utilisé tous les mots de vocabulaire historique.	Je n'ai pas utilisé tous les mots de vocabulaire historique ou avec quelques erreurs de sens.	J'ai utilisé très peu le vocabulaire historique, ou avec des erreurs.
Organisation de mon récit : ai-je organisé mes idées en thèmes ordonnés ?	Mes idées sont classées en paragraphes et permettent de comprendre le déroulé de récit.	Mes idées sont ordonnées partiellement en paragraphes mais certains thèmes ne sont pas classés.	Mes idées ne sont pas ordonnées et je n'ai pas réalisé de paragraphes (bloc)
Maîtrise de la langue : Grammaire / Orthographe / Conjugaison / Mon texte respecte-t-il les règles du français ?	Mes phrases sont bien construites et il y a peu de fautes d'orthographe (moins de 4). Mon récit est très compréhensible.	Peu de phrases sont mal construites et j'ai fait quelques fautes d'orthographe (4 à 9). Mon récit est compréhensible.	Me phrases sont mal construites et j'ai fait plus de 9 fautes d'orthographe. Il est difficile de comprendre mon récit.
Expression des sentiments : mon personnage fait-il référence à ses émotions ?	Ma lettre exprime et explique les sentiments de mon personnage.	Ma lettre exprime quelques sentiments de mon personnage, sans forcément les expliquer	Ma lettre n'exprime que vaguement les sentiments de mon personnage. Ils ne sont pas expliqués.
Narration : ai-je écrit à la première personne ? Est-ce que je m'adresse à un destinataire ? Ai-je rédigé une formule de début ? Ai-je rédigé une formule de fin ? Ai-je daté ?	J'ai respecté la forme de la lettre. Les éléments identifiés (narration / date / formules / destinataire) sont présents.	J'ai globalement respecté la forme de la lettre. Plusieurs éléments identifiés sont présents.	Je n'ai pas ou peu respecté la forme de la lettre. Tous les éléments identifiés ne sont pas présents.
Mise en page : ma lettre ressemble-t-elle à celles que j'ai observées ? Mes caractères d'écriture ressemblent-ils à ceux observés dans les lettres ?	J'ai fait des efforts de présentation. Ma lettre et mes caractères d'écriture ressemblent aux lettres observées	J'ai fait des efforts de présentation. Ma lettre et mes caractères d'écriture ressemblent globalement aux lettres observées	Je n'ai fait que peu d'effort de présentation. Ma lettre et mes caractères d'écriture ne ressemblent pas aux lettres observées.

Rédacteurs :Lyess Bernard ,Noah Dupin, Chevalier Ambre, Brossard Nina et Mathéo Argouarc'h, classe de 3èD du collège Lucie Aubrac à Vertou

Lecteurs : Noah Dupin et Romain Marquois

Sujet 1 : Soldat engagé dans la bataille du Chemin des dames, vous écrivez à votre femme qui s'occupe de la ferme familiale à l'arrière.

Chemin des Dames,
16 avril 1917

Chère Marie,

Je t'écris cette lettre pour te donner des nouvelles de la bataille.

Celle-ci est très rude et compliquée. On manque de nourriture, on mange principalement du pain dur et quelques soupes, la gnôle ne suffit plus, les nuits sont très difficiles. Nous dormons dans des sapes, sur des paillassons ou des matelas fins. Les réveils à cinq heures, les pluies de bombes et les coups de fusils intenses nous donnent des insomnies, les sols tremblent et les murs s'écroulent. Les blessés affluent : pratiquement un tiers du bataillon est tombé. Les Allemands sont redoutables, notre groupe de 14 soldats est pratiquement décimé : sept sont morts et deux sont blessés. Le général Nivelle nous encourage et nous pousse vers la victoire. La bataille de Verdun, gagnée l'année dernière, nous donne beaucoup de force et de courage.

Il y a un très gros manque d'hygiène, il n'y a pas de quoi se laver, nous ne nous pouvons pas nous raser. L'odeur est nauséabonde.

Mais contrairement à ce que l'on pense, il y a beaucoup de temps libre et j'en ai profité pour te fabriquer un petit souvenir de moi.

C'est un morceau d'obus que j'ai trouvé sur le champ de bataille et que j'ai sculpté avec une balle de fusil et un petit marteau. J'y ai sculpté une belle femme sur son rocher contemplant une cascade de joie et de bonne humeur, au milieu d'une forêt mystérieuse et fantastique. C'est comme le jour de notre rencontre dans ces bois derrière chez nous avec cette fameuse cascade dans laquelle on se baignait et où l'on prenait ces doux pique-niques, où l'on jouait ces parties d'échec, souvent interrompues pour des choses plus urgentes...

J'ai très peur. Dans les moments où je peux paisiblement me ressourcer, je fais des cauchemars. Je pense à toi et je rêve de te retrouver le plus vite possible. J'aimerais pouvoir quitter les rangs des batailles et vous retrouver toi et nos deux beaux enfants.

Mais je ne pense pas revenir de sitôt.

Selon des conversations que j'ai surprises entre le général et le premier officier, nous devrions lancer une offensive d'ici quelque jours pour éradiquer les soldats allemands bien ancrés sur nos terres...

A toi, ma chère Marie,

Pierre...

La Première Guerre mondiale aura entraîné la mort de 10 millions de militaires dont 1,4 millions de Français et membres de l'empire colonial.

Rédacteurs :Gigan jolly Lou Menard Elisa Joly Clara Solon Zoée Elie TIERSEN, Léandre VOYAU, classe de 3èC du collège Lucie Aubrac à Vertou.

Lecteurs : Bocquel Gabriel et Menard Elisa

Sujet 4 : Infirmière travaillant dans un hopital situé à 5 km du front, vous écrivez à votre frère pour l'informer de la situation.

Thierville-sur-Meuse,
17 septembre 1916,

Bonjour mon très cher frère,

Je t'écris à propos de la situation de l'hopital de Thierville-sur-Meuse. Je vois énormément de soldats diminués et mourants qui ont été blessés par balles ou par des éclats d'obus sur le front et qui sont atteint du Typhus. On me parle de plusieurs centaine de morts par jour... J'ai vu des horreurs de mes propre yeux , des cadavres, des milliers de cadavres, l'hygiène de vie est horrible, tous les soldats reviennent dans un piteux état car dans les tranchées, ils n'ont à leur disposition ni eau potable et encore moins de savon. J'espere te retrouver dans un meilleur état qu'eux. Tu es brave et courageux et je suis fière de toi !

De mon côté, j'entends constmament le bruit des bombes, mon coeur s'arrête à chaque fois .

On entend les batteries resonner depuis le front. Les jours sont longs et difficiles. Nos nuits sont courtes, les cris de douleurs des patients résonnent dans l'hôpital, avec les autres infirmières nous n'en pouvons plus, cela devient bien trop dur, mais en pensant à vous nous gardons espoir... L'hôpital est surchargé, il manque énormément de personnels et de médicaments pour soigner les blessés.

On entend les aéros passés au-dessus de nous, ça en inquiète plus d'un...

J'espere que tout va bien sur le front, je me fais énormément de soucis à ton sujet. Je lis souvent le journal, vos conditions de vie ont l'air terriblement dures. On ne parle que du nombre terrible de morts chaque jour, environ 900.

Arrives- tu à manger à ta faim ? Réussis-tu à dormir ?

Je prie pour toi tous les jours, toutes mes pensées tournent autour de toi et les combats que vous menez avec temps d'acharnement.

Certains combattants ont ramené de la gnôle avec eux, ça sent tellement fort ! Comment faites-vous pour vous soigner avec ça ? Cela vous aide-t-il à tenir le coup malgré les horreur que vous vivez ?

Nous nous sommes fait bombarder l'aile ouest de l'hopital, beaucoup de personnes sont décédées, notamment un jeune garçon d'à peu près 8 ans qui s'est malencontreusement retrouvé au mauvais endroit au mauvais moment. J'en suis tellement navrée pour lui !

L'hopital est surpeuplé de gens tous plus dans le besoin les uns que les autres.

Ta chère sœur qui t'aime !

20 millions de personnes reviendront blessés de la Première Guerre mondiale. Surnommés les « gueules cassées » en raison des graves blessures subies, beaucoup furent traumatisés à vie.

Rédacteurs : Quentin Lourseau ; Serena Mouton ; Julie Priour ; Mayni Roblin Marques et Néssa Valony, **classe de 3èB du collège Lucie Aubrac à Vertou**

Lecteurs : Belloy Romane, Dumas Théo, Mayni Roblin Marques et Zoélie Robineau.

Sujet 3 : Directrice d'une manufacture en région parisienne en l'absence de votre mari parti combattre, vous lui écrivez pour l'informer de la situation.

Mme Domart est l'épouse de Gustave depuis dix-huit ans. Gustave est parti à la guerre en tant que soldat dans les tranchées dès août 1914. Sa femme a donc pris le relais de la manufacture de munition située en région parisienne, entreprise que son mari lui a laissée avant de partir. Nous sommes en janvier 1915. La guerre s'enlise dans les tranchées et la France mobilise toutes ses forces dans une guerre totale.

De Mathilde Domart
14 boulevard de la Profilière à Clichy,
le 12 janvier 1915,

A Gustave Domart,
112ème régiment d'infanterie

Mon cher et tendre mari,

Je t'écris cette lettre pour te tenir informer de la situation de la manufacture. L'entreprise est en difficulté en ce moment car les hommes les plus efficaces sont partis au front. J'ai dû embaucher des adolescents et des personnes âgées : c'est horrible ! Le manque de matières premières est aussi un grand problème : à cause des trains qui sont mobilisés pour ravitailler le front en armement, il nous est de plus en plus compliqué d'être livrés. Nous devons trouver un moyen de vous faire parvenir toutes ces munitions malgré tout. Les ouvriers travaillent sous la peur d'une attaque à tout moment. La semaine dernière, heureusement, nous avons trouvé des Français qui sont venus chercher des armes pour les amener directement sur le front.

Tu me manques tellement et j'ai du mal à m'en sortir sans toi. J'ai déjà subi une révolte ouvrière au sujet du travail trop dur et des difficultés. Cela m'a bouleversée et chaque jour je dois me battre pour garder du courage. Cependant, je tiens bon dans l'espoir de te revoir. Je fais tout mon possible pour maintenir l'ordre et la discipline, même si ce n'est pas simple. Les ouvriers se plaignent de la fatigue, des horaires interminables et de la nourriture qui se fait rare. Certains tombent malades, d'autres songent à abandonner mais je leur répète sans cesse que chaque arme produite est une chance de sauver nos soldats, peut-être même toi.

Depuis ton départ, j'ai dû apprendre à prendre des décisions difficiles. Le charbon manque pour alimenter les machines et les autorités réquisitionnent le peu de métaux que nous arrivons à obtenir. Le peu de caisses de munitions, d'armes et la peur d'un bombardement sur la manufacture ne quittent jamais mon esprit. Les femmes qui travaillent ici, que l'on appelle les "munitionnettes", font preuve d'un courage exemplaire, malgré la fatigue. Elles passent parfois plus de onze heures par jour dans l'atelier !

Il circule aussi des rumeurs inquiétantes. Certains ouvriers disent que la guerre ne finira jamais. Je dois leur parler avec fermeté, même si moi aussi j'ai peur. Néanmoins, je garde espoir, pour toi, pour nous et pour notre pays. Les enfants me demandent souvent où tu es. Je leur dis que tu es fort et courageux et que tu reviendras bientôt. Je cache mes larmes devant eux pour ne pas les inquiéter mais, le soir, seule, je pleure en pensant à toi.

Mon cher Gustave, sache que chaque jour sans toi est une épreuve mais aussi une promesse : celle de te retrouver. Si Dieu nous protège, je t'attendrai quoi qu'il arrive. Je continuerai à me battre ici, comme toi là-bas, pour que nous puissions enfin reprendre notre vie ensemble.

Avec tout mon amour et toute ma fidélité.

Ta femme et tes enfants qui
t'aiment.

Mathilde

Cette lettre montre le courage et les sacrifices des femmes à l'arrière, qui ont pris la place des hommes dans les usines et les manufactures, dès 1914 , et tout au long de la guerre jusqu'en 1918. Elles ont souffert de la fatigue, du manque de ressources et de la perte de leurs proches . Cependant, elles ont tenu bon pour soutenir leur mari et participer d'une autre manière à cette guerre ce qui a contribué à l'émancipation des femmes au 20ème siècle.

Les élèves au coté des élus, des représentants de l'Etat et des associations :

